

La structure des emplois en Basse-Normandie en 2006

Peu d'emplois de cadres



REPÈRES

- La Basse-Normandie conserve une forte proportion d'emplois agricoles, même si le nombre d'agriculteurs continue à baisser fortement.
- Les ouvriers sont moins nombreux dans l'industrie, plus nombreux dans la logistique et le transport. Ils sont dépassés pour la première fois par les employés, dont le nombre ne cesse de croître dans le commerce et les services.
- L'appareil productif bas-normand offre peu d'emplois de cadres et d'emplois intermédiaires notamment dans les entreprises. Le nombre des emplois de cadres croît, mais moins fortement qu'en France.
- L'Orne et la Manche contribuent pour beaucoup au caractère rural et industriel de la Basse-Normandie.

Au travers des emplois qu'elle offre sur son territoire, la Basse-Normandie conserve son image de région à la fois rurale et industrielle proposant peu d'emplois de cadres. En 2006, les emplois d'ouvriers (hors ouvriers agricoles) représentent 26,6 % de l'emploi total en Basse-Normandie, contre 22,3 % en France, et les emplois d'agriculteurs et d'ouvriers agricoles, 5,9 % des emplois contre 3 % en France. La Basse-Normandie est la cinquième région pour les emplois d'agriculteurs et d'ouvriers agricoles, et la onzième région pour les emplois d'ouvriers.

Ces deux catégories, très masculines, diminuent cependant en nombre. La baisse du nombre d'emplois ouvriers dans l'industrie accompagne les grandes mutations de ce secteur depuis les années quatre-vingt, tandis que la baisse du nombre d'agriculteurs, beaucoup plus ancienne, est la conséquence directe de la concentration des exploitations agricoles.

Comme pendant la décennie quatre-vingt-dix, les emplois d'ouvriers qualifiés diminuent avec régularité, mais modérément. En

revanche, les emplois d'ouvriers non qualifiés semblent en légère augmentation, après avoir baissé fortement durant les années quatre-vingt-dix. Mais ce phénomène s'explique surtout par une meilleure prise en compte des emplois occasionnels ou de courte durée dans les nouvelles enquêtes de recensement ⁽¹⁾. Les emplois occasionnels ou de courte durée sont en effet nombreux, en proportion, chez les ouvriers non qualifiés (7 % des emplois en 2006). On constate par ailleurs une assez forte augmentation, des emplois d'ouvriers et de chauffeurs dans la logistique et le transport. Comme en France, six emplois d'ouvriers sur dix sont des emplois qualifiés. Ce taux de qualification est supérieur à celui des autres régions industrialisées du Nord et de l'Est de la France. Les agriculteurs, quant à eux, sont moins de 26 000 en 2006 alors qu'ils étaient presque 140 000 il y a 40 ans. La région abritant une part encore importante de petites et moyennes exploitations, la concentration agricole s'y traduit par une baisse du nombre d'agriculteurs plus forte qu'en France. Sur leurs exploitations, les agriculteurs emploient 9 200 ouvriers agricoles.

Le nombre de commerçants et de chefs d'entreprise continue lui aussi à baisser

⁽¹⁾ Voir encadré méthodologique

mais la diminution est sans commune mesure avec celle des agriculteurs. Le nombre d'artisans, pour sa part, augmente légèrement, mais, sans doute, au moins en partie, en raison d'une comptabilisation plus exhaustive des aides familiaux ayant une activité occasionnelle. Il reste que la bonne tenue d'un secteur d'activité comme le bâtiment, domaine de prédilection de l'artisanat, a favorisé l'installation de nouveaux entrepreneurs individuels et explique aussi pour une part l'augmentation apparente du nombre d'artisans. En tout état de cause, les commerçants, artisans et chefs d'entreprise restent proportionnellement plus nombreux en Basse-Normandie qu'en France (6,6 % des emplois contre 5,9 % en France).

Retard dans l'offre d'emplois très qualifiés

La transformation du travail continue d'entraîner la création d'emplois de cadres, de professions intermédiaires (techniciens, infirmiers...) et d'employés. Cependant, la Basse-Normandie ne comble pas son retard en offre d'emplois très qualifiés. En 2006, la proportion d'emplois de cadres est de 9,7 % en Basse-Normandie, contre 15,5 % en France, ce qui place la Basse-Normandie au dernier rang des régions de métropole. Globalement, l'écart entre la Basse-Normandie et les autres régions s'est encore creusé depuis la fin des années quatre-vingt-dix. Cet écart reste surtout marqué dans le secteur privé : les cadres d'entreprises représentent désormais 8 % des emplois au plan national. Ils sont à peine la moitié en

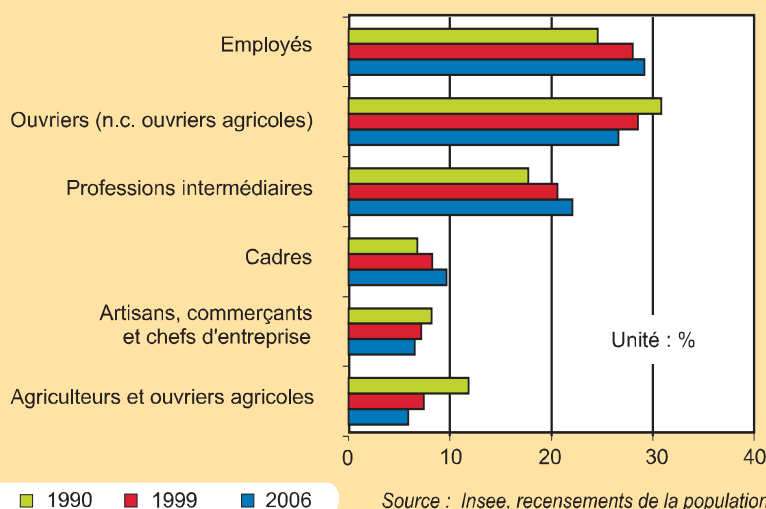
Basse-Normandie. En matière d'emplois très qualifiés, l'écart existe aussi dans les professions libérales (1,2 % des emplois en Basse-Normandie contre 1,7 % en France) et dans les professions intellectuelles de l'information, des arts et du spectacle (0,6 % des emplois en Basse-Normandie contre 1,1 % en France). Au final, de nombreux jeunes formés dans l'enseignement supérieur en Basse-Normandie quittent la région pour trouver un emploi correspondant à leur qualification.

La Basse-Normandie accuse aussi un retard dans les professions intermédiaires, même s'il est moins prononcé, ce type d'emplois étant réparti plus

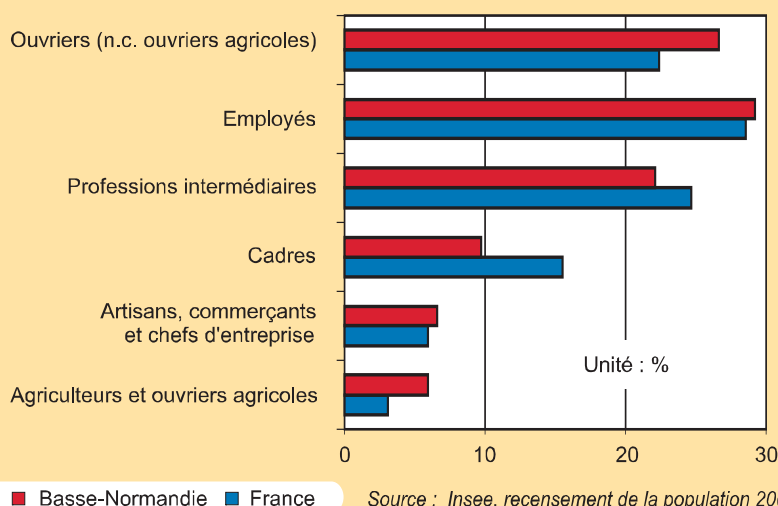
uniformément que celui de cadre sur le territoire national. C'est presque exclusivement dans les professions intermédiaires de l'administration d'entreprise que la Basse-Normandie affiche un déficit d'emplois (6 % des emplois en Basse-Normandie, contre 8 % en France). Dans les professions intermédiaires de l'éducation (professeurs des écoles...), de la santé (infirmiers...) et plus généralement dans la Fonction publique, la proportion d'emplois de niveau intermédiaire est égale en France et en Basse-Normandie.

En 2006, les employés sont devenus les plus nombreux, dépassant les ouvriers (29,2 % des emplois, contre

Part des catégories sociales dans l'emploi en Basse-Normandie



Les emplois par catégorie sociale



MÉTHODE

La structure des emplois commentée dans cette publication est issue de l'exploitation statistique des enquêtes de recensement réalisées entre 2004 et 2008. Elle correspond à la situation moyenne de l'année 2006.

Depuis 2004, les enquêtes annuelles de recensement permettent de mieux prendre en compte les actifs ayant un emploi, même occasionnel ou de courte durée, et qui sont par ailleurs étudiants, retraités, chômeurs ou personnes au foyer. Une part de l'évolution de l'emploi, depuis 1999, peut être liée à ce changement, notamment pour les emplois d'agriculteurs, d'artisans et de commerçants.



Les emplois par catégorie en Basse-Normandie en 2006

Catégorie sociale	Nombre d'emplois en Basse-Normandie	Part des catégories (en %)		Part des emplois bas-normands occupés par des femmes (en %)
		en Basse-Normandie	en France métropolitaine	
Agriculteurs et ouvriers agricoles	34 828	5,9	3,0	29,6
<i>dont Agriculteurs</i>	25 586	4,3	2,2	33,7
<i>Ouvriers agricoles</i>	9 241	1,6	0,9	18,1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	38 598	6,6	5,9	31,2
<i>dont Artisans</i>	18 756	3,2	2,8	24,2
<i>Commerçants et assimilés</i>	16 242	2,8	2,5	42,2
<i>Chefs d'entreprise de dix salariés ou plus</i>	3 601	0,6	0,7	18,1
Cadres	57 015	9,7	15,5	36,8
<i>dont Professions libérales</i>	7 158	1,2	1,7	36,4
<i>Cadres de la Fonction publique</i>	7 288	1,2	1,7	42,1
<i>Professeurs, professions scientifiques</i>	15 602	2,7	3,0	51,9
<i>Professions de l'information, des arts et du spectacle</i>	3 631	0,6	1,1	43,8
<i>Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise</i>	11 337	1,9	4,1	35,0
<i>Cadres techniques d'entreprise</i>	11 999	2,0	4,1	13,9
Professions intermédiaires	129 905	22,1	24,6	50,7
<i>dont Professeurs des écoles, instituteurs</i>	21 917	3,7	3,7	64,8
<i>Professions intermédiaires de la santé et du social</i>	27 920	4,7	4,7	77,6
<i>Professions intermédiaires de la fonction publique</i>	10 337	1,8	2,0	62,1
<i>Professions intermédiaires de l'administration d'entreprise</i>	35 312	6,0	8,0	52,3
<i>Techniciens</i>	22 852	3,9	4,1	15,7
<i>Contremaîtres, agents de maîtrise</i>	11 040	1,9	2,1	12,9
Employés	171 740	29,2	28,6	79,3
<i>dont Agents de service de la Fonction publique</i>	58 158	9,9	8,8	77,6
<i>Policiers et militaires</i>	9 227	1,6	2,2	14,1
<i>Employés administratifs d'entreprise</i>	34 773	5,9	6,7	87,1
<i>Employés de commerce</i>	27 827	4,7	4,7	79,1
<i>Personnels des services aux particuliers</i>	41 754	7,1	6,2	89,9
Ouvriers (hors ouvriers agricoles)	156 531	26,6	22,3	18,8
<i>dont Ouvriers qualifiés de type industriel</i>	32 306	5,5	4,2	15,3
<i>Ouvriers qualifiés de type artisanal</i>	37 337	6,3	5,1	8,9
<i>Chauffeurs</i>	16 322	2,8	2,5	7,7
<i>Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport</i>	8 776	1,5	1,6	10,7
<i>Ouvriers non qualifiés de type industriel</i>	37 442	6,4	5,4	33,7
<i>Ouvriers non qualifiés de type artisanal</i>	24 346	4,1	3,6	26,4
Ensemble	588 616	100,0	100,0	46,7

26,6 % d'emplois d'ouvriers, hors ouvriers agricoles). L'augmentation du nombre d'employés, plus forte qu'en France, accompagne le développement du commerce et des services, notamment des services à la personne (hôtellerie, restauration, personnels domestiques...). Les employés du commerce

représentent 4,7 % des emplois, en Basse-Normandie comme en France, ceux des services à la personne 7,1 % des emplois en Basse-Normandie, contre 6,2 % en France.

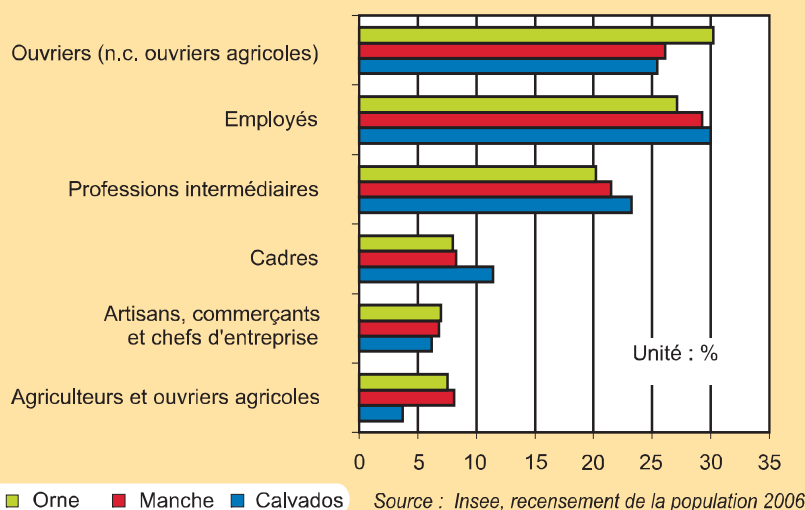
La Fonction publique est également grande pourvoyeuse de ce type d'emploi, surtout la Fonction publique hospi-

talère et la Fonction publique territoriale. Quel que soit le secteur d'activité, c'est un emploi essentiellement féminin. Dans le secteur privé, ces emplois, souvent peu qualifiés, sont parfois occasionnels ou de courte durée (7 % des employés de commerce, 11 % des employés de l'hôtellerie et de la restauration...).

Caractère marqué de l'Orne et de la Manche

Entre 1999 et 2006, la croissance économique a profité surtout au Calvados. L'augmentation des emplois y a été plus forte que dans la Manche et dans l'Orne. Il faut dire que le reflux de l'emploi agricole pèse moins dans le Calvados que dans les deux autres départements dans le solde des augmentations et des baisses d'emplois, pour la simple raison que ces emplois agricoles sont, en proportion, deux fois moins nombreux dans le Calvados que dans la Manche et dans l'Orne. Par ailleurs, cette croissance plus forte de l'emploi dans le Calvados est sans doute pour partie explicable aussi par la comptabilisation plus exhaustive des emplois de courte durée ou occasionnels d'étudiants dans les enquêtes de recensement (voir l'encadré méthodo-

La structure des emplois dans les départements bas-normands



logique). Ces emplois sont moins nombreux dans la Manche et l'Orne que dans le Calvados, département abritant l'essentiel des structures de l'enseignement supérieur en Basse-Normandie. Au final, le Calvados concentre 47 % des emplois bas-normands en 2006, contre 45,8 % en 1999.

La part d'emplois agricoles du Calvados est proche de celle de la moyenne métropolitaine, et, pour le Calvados, cette proximité avec la structure moyenne de l'emploi en France vaut aussi pour les autres catégories d'emploi. L'Orne et la Manche contribuent pour beaucoup au caractère rural et industriel de la Basse-Normandie. La Manche se distingue surtout par son agriculture, qui repose encore sur un nombre important de petites et moyennes exploitations, et offre 8,1 % des emplois (3 % seulement en France). 45 % des emplois bas-normands d'agriculteurs et d'ouvriers agricoles sont localisés dans la Manche. Territoire rural également (7,5 % des emplois dans l'agriculture), l'Orne se signale surtout pour sa forte proportion d'emplois d'ouvriers : 30,2 % (22,3 % en France). Toutefois, cette spécialisation ornaise est relative. 45 % des emplois bas-normands d'ouvriers se trouvent dans le Calvados, et cette proportion s'est maintenue ces dernières années, alors que la part de l'Orne dans les emplois ouvriers a baissé. C'est dire que le repli de l'industrie, s'il affecte tous les bassins industriels, a relativement épargné le Calvados, plus à même de compenser le reflux des industries plus traditionnelles par la croissance d'activités plus récentes. L'Orne, pour

sa part, a subi de plein fouet plusieurs fermetures de sites industriels importants, notamment dans le bassin d'Argentan, sans que la relève se soit encore véritablement affirmée. L'essor d'un pôle de production et de recherche autour de l'équipementier automobile Faurecia, à Flers, pourrait changer la donne.

L'Orne, comme la Manche, affichent aussi une proportion d'emplois de commerçants et surtout d'artisans plus forte que dans le Calvados et également plus forte qu'en France. En revanche, ces deux départements sont très en retard dans l'offre d'emplois de cadres (8 % des emplois dans l'Orne, 8,2 % dans la Manche, contre 15,5 % en France). Comme le Calvados, ils pâtissent d'une faible implantation de sièges sociaux d'entreprise, où sont concentrés de nombreux emplois de cadres. De surcroît, la percée des services marchands à forte technicité (conseil, ingénierie, informatique...), où la part des emplois très qualifiés est importante, y est encore limitée. Les emplois dans ces secteurs sont très concentrés dans les grandes agglomérations, tout comme les emplois des professions intellectuelles et artistiques, et, à cet égard, le Calvados profite du dynamisme caennais. Même si le nombre d'emplois de cadres augmente aussi dans l'Orne et dans la Manche, l'écart se creuse progressivement en faveur du Calvados pour cette catégorie d'emplois : 55,5 % des emplois de cadres sont dans le Calvados en 2006, contre 54,9 % en 1999.

Michel MOISAN
Insee



INSEE
BASSE
NORMANDIE

DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle
14052 CAEN CEDEX 4
Tél. : 02.31.15.11.00
Fax : 02.31.15.11.80

www.insee.fr/basse-normandie

Directeur Régional :
Michel GUILLEMET

Service études et diffusion :
Julien BECHTEL

Rédacteur en Chef :
Didier BERTHELOT

Composition PAO :
Françoise LEROND
Marie-Isabelle LARDET

Crédit photos :
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche ;

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02.31.15.11.14

© INSEE 2010